

La taverne des Korrigans

Par' à virer mon gars, à doubler les Glénans,
Ce soir on dansera, à la taverne des Korrigans.

Quatre mois de mer, sur ce maudit rafiôt,
Quatre mois ma mère sans revoir Concarneau.
J'ai **voyagé**, vu tant de belles choses,
Mais **j'ai** laissé, mon cœur en ville close.

C'est **une** jeune fille, de quelques vingt printemps,
Qui **a** passé sa vie, parmi les revenants.
S'**appelle** Marguerite, mais tous les matelots,
L'**appellent** tante Guite, Guite de Concarneau.

Marchande de pétées, négociante en pièces,
Chez **elle** tout l'été, On se serre on se presse.
Mais **si** tu viens l'hiver, un soir de mauvais temps,
Tu **pourras** boire un verre, avec les Korrigans.

Denise à la sono, est maître d'équipage,
Marcel est matelot, et Marie du passage.
Et l'**ombre** du barbu, plane sur la taverne,
Quand **tu** auras trop bu, il se peut qu'il revienne.

Viens **boire** une "Stella", viens dans la cheminée,
Quand **Guite** descendra, elle paiera sa tournée.
Tout **doux** vieux boucanier, ne cherch' pas le baston,
Ou **elle** te chassera, à grand coup de torchon.

Tu **verras** le dimanche, à l'heure de l'apéro,
Les **toutes** jeunes branches, envahir le bistrot.
Tu **verras** nos enfants, les futurs matelots,
Danser avec les grands, reprendre le flambeau.